

# Le sport! Pourquoi?

## Méditations lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques

par le brigadier-général *Sven Thofelf*,

membre du CIO pour la Suède,

président de l'Union Internationale de Pentathlon Moderne et Biathlon



Peut-on trouver au monde spectacle plus magnifique et plus fascinant que la cérémonie solennelle d'ouverture des Jeux Olympiques... la parade des nations, l'arrivée traditionnelle de la flamme olympique venue de Grèce et du fond des âges, dans un stade bondé, chatoyant de couleurs... l'envol des pigeons annonçant que la jeunesse du monde s'est rassemblée pour une compétition amicale... la musique, les chants, tout enfin? C'est, et ce sera toujours, merveilleux.

Pourtant, le vétéran qui a consacré sa vie toute entière au sport ne voit pas seulement la beauté dans ce qu'il contemple mais aussi, dans ce qui, dissimulé à la vue, représente cependant l'essence même de ce festival.

Existe-t-il aucun autre mouvement mondial capable de rassembler une foule de fervents adeptes venus de plus de 100 pays pour une rencontre fraternelle éminemment profitable à tous?

N'est-ce pas merveilleux de voir ces jeunes gens issus de blocs politiques différents et hostiles, de classes sociales diverses et de religions variées, bavarder et échanger, symboliquement aussi bien que littéralement, d'amicales bourrades dans le stade, le village olympique, les trains, les cars, etc? Et n'est-il pas extraordinairement important que, dans le monde entier, des millions de spectateurs puissent en être témoins? Le mouvement sportif perpétue cet esprit de solidarité dans chaque pays et entre les nations.

Existe-t-il aucun autre mouvement susceptible d'apporter une contribution aussi considérable à l'élaboration de la

véritable fraternité humaine et, pourquoi ne pas le dire, à l'élaboration de la paix?

En regardant défiler les nations, le vétéran se prend à penser qu'il ne contemple pas seulement une très belle jeunesse, mais encore la plus saine et la plus vigoureuse jeunesse du monde. Car la technique et les dons ne suffisent pas pour remporter des victoires olympiques. Il faut aussi s'entraîner et s'entraîner encore, des années durant, afin d'acquérir la santé et la robustesse nécessaires. Nombre d'ignorants pensent que le seul avantage du sport est, fait scientifiquement prouvé, qu'il développe les muscles et la santé.

Le vétéran est beaucoup plus averti. Il a acquis, au cours des années, la conviction que cette jeunesse qui défile sous ses yeux n'est pas seulement cent pour cent saine, mais qu'elle est en outre une jeunesse très compétente, triomphante, heureuse et de haute moralité.

En règle générale, un dur entraînement poursuivi jour après jour pendant des années lui a donné de l'énergie, de l'endurance et une force de caractère qui ne recule pas devant l'effort.

De nombreuses et rudes compétitions ont développé en elle une grande aptitude à maîtriser ses nerfs dans les situations difficiles, pour donner son maximum dans les circonstances les plus pénibles. Les compétitions ont aussi appris aux jeunes ce que sont l'honnêteté et le « fair-play », car le sport ne peut exister s'il n'est pas fondé sur ces concepts.

Les athlètes prennent, bien sûr, beaucoup de plaisir à l'entraînement et à la

compétition. Cela les rend heureux, ce qui est aussi très important, car un homme heureux travaille mieux et est plus apte à faire face aux atteintes du sort.

Le vétéran sait donc que le sport prépare mieux les hommes, jeunes et vieux, à la lutte pour la vie. Il sait que les bénéfices les plus précieux que l'on retire du sport ne se trouvent pas dans le domaine physique, mais pour la plus grande part dans le domaine spirituel et moral.

Il sait cependant, par expérience, qu'il est toujours possible de trouver une ombre au tableau, dans le mouvement sportif comme dans tous les mouvements du monde: atteintes portées aux idéaux, aux principes et aux lois. Il sait aussi que seule la faiblesse humaine en est responsable, non le mouvement sportif qui continue à dispenser ses bienfaits à tous ses millions de fervents adeptes.

Avec cette toile de fond, on peut comprendre le rêve du vétéran: que chaque homme, quel que soit son âge, puisse s'entraîner une heure par jour dans n'importe quel sport, si possible pendant la journée de travail. Que des compétitions adaptées aux différents âges soient organisées régulièrement pour tous. Les résultats ne se feraient pas attendre dans les bureaux, les usines, etc.

Le premier serait d'améliorer la santé des individus et leur résistance.

Le second serait de développer un meilleur esprit, la fraternité, le goût du travail, la vigueur, l'aptitude à prendre des décisions, sans parler de la bonne humeur.

Le troisième, enfin, serait le plus étonnant: un meilleur rendement malgré l'éventuelle réduction des heures de travail.

S. T.

*Londres 1948*

